

«Ludo» marque son territoire

CHAMPIONNAT DE SUISSE INDIVIDUEL • A Macolin, Séverine Dewarrat, David Papaux et Ludovic Chammartin remportent l'or. Le judo fribourgeois à la fête.



Chammartin-Iten: la finale des - 60kg que tout le monde attendait a tourné à l'avantage du Romontois. OLIVIER GRESSET/JOURNAL DU JURA

VINCENT CHOBASZ, MACOLIN

Sans avoir l'air d'y toucher, le championnat de Suisse individuel revêt une importance cruciale pour les membres de l'équipe nationale. Une fois l'an, il est bon de rentrer au pays, et si possible d'aplatir la concurrence, afin de marquer les esprits et de faire taire les éventuels prétendants. Car les places sont chères à l'international, chaque nation ne pouvant aligner qu'un seul athlète par catégorie lors des compétitions majeures. Déboulonner les Papaux, les Hirschier, les Keller? Pour un jeune judoka talentueux, c'est le seul moyen de s'ouvrir les portes du circuit Coupe du monde.

Samedi à Macolin, les gros bras sont parvenus à tenir en respect leurs poursuivants. Avec plus ou moins de panache. Mais peu importe la manière. Ludovic Chammartin (-60 kg) l'a bien compris.

Le chassé-croisé

Avec cette médaille autour du cou, il sait que son statut ne sera pas discuté ces prochains mois. «Si tu ne fais pas de gros résultats à l'international comme pouvait en faire Aschwanden, tu dois tout de même montrer à la concurrence que tu es là. En judo, un accident est si vite arrivé. Après, comment dire que tu es numéro un une fois que tu as perdu la finale?»

En - 60 kg, le trône de «Ludo» Chammartin est menacé par un homme, le même depuis des années: Michael Iten. Le Zougois et le Glânois se livrent à un joli chassé-croisé. 2005: Iten bat Chammartin en finale. 2006: Chammartin prend sa revanche, toujours en finale des moins de 60 kg. L'an dernier, Iten profite d'une blessure du Glânois pour repartir avec l'or.

Samedi, on se frottait déjà les mains à l'idée de vivre un nouvel épisode du feuilleton. Ce qui n'a pas manqué de se produire, et comme d'habitude, en finale. Une rencontre haletante, bien gérée par un Chammartin qui a tiré le premier (yuko). Mais on n'allait pas en

rester là. Iten est revenu au score à 90 secondes du gong... avant que le Glânois ne marque un minuscule koka qui s'avèrera décisif.

Avec la victoire de samedi, Chammartin a pris un ascendant psychologique évident sur son adversaire. C'est la deuxième finale de rang qu'il domine. L'entraîneur romontois Yoshiyuki Hirano apprécie. «Il a marqué son territoire, c'est certain. Ludo a gagné en stabilité et en confiance. Même s'il n'est pas au mieux, il est capable de gagner des combats. En Bundesliga, en LNA ou ici à Macolin, il ne perd plus.» Le Japonais sait de quoi il parle. Le mot «défaite» a été rayé il y a fort longtemps de son vocabulaire. I

Papaux en a bavé pour décrocher son 7^e titre

David Papaux a sauvé l'essentiel samedi à Macolin: il conserve son titre de champion de Suisse des -73 kg, son septième consécutif (!) dans l'élite. Mais contrairement aux éditions précédentes, où la compétition se résumait à un échauffement visant à éviter de se froisser un muscle en montant sur le podium, la supériorité du judoka fribourgeois n'a pas été aussi manifeste. Papaux a même frisé le code d'entrée de tournoi. Opposé à de Moliner, il a été marqué ippon par l'arbitre principal

avant que les deux juges de chaise n'annulent la décision. En finale également, Nietlisbach est venu chatouiller de très près le tenant du titre grâce à une folle débauche d'énergie dans les deux dernières minutes d'un combat indécis. Dans le rôle des empêcheurs de gagner en rond, les deux judokas de Brugg ont été parfaits. Ce qui relance l'intérêt pour une catégorie jusque-là mise sous l'été noir par le Fribourgeois.

«Le point fort de David, c'est sa condition physique», rappelle son

entraîneur Jean-Claude Spielmann. «Quand la préparation est perturbée (Papaux était gêné par une épaule ces dernières semaines, ndr), on voit tout de suite la différence. Lorsque Nietlisbach a accéléré, David a subi les événements. On retiendra la leçon: même en championnat de Suisse, tu dois travailler plus que les autres pour gagner. Et pour ça, il faut une condition physique irréprochable. Croyez-moi, l'an prochain, il sera prêt.»

Le principal intéressé en convenait. Il en a bavé. «Si le physique ne suit pas, tu perds vite ta lucidité. A la fin, je ne savais plus où était le nord. Par contre, mes mouvements ont passé aujourd'hui. C'est grâce à ça que je gagne le titre.» Inquiet de voir la concurrence montrer le bout de son nez? «Non. Si ça pousse derrière, je m'en fous, tant que je reste devant. Ça doit plutôt m'obliger à hausser mon niveau de judo.»

Paradoxalement, ce titre acquis dans la douleur relève la saveur des précédents. «Celui-là, il fallait aller le chercher. Exception faite de la première médaille d'or qui reste quelque chose de spécial, c'était la plus dure à décrocher.»

Un invité surprise s'est mêlé au festin de la catégorie. Personne n'attendait Emmanuel Bussard sur le podium des -73 kg. Le Romontois, qui privilégie la compétition en club et sa formation - il vient de terminer un master en lettres - n'avait pas d'objectifs particuliers en individuel cette année. «Le dernier tournoi de ranking avait lieu à Morat. J'y suis allé



Scotché, abîmé mais toujours debout, le guerrier de Beaumont.

OLIVIER GRESSET/JOURNAL DU JURA

parce que ce n'était pas trop loin, sans beaucoup de conviction. Je devais faire un podium pour me qualifier pour les finales de Macolin. Et j'ai fini 3^e», sourit le Glânois. Impeccable samedi, Bussard a pu faire parler ses qualités physiques, notamment lors du combat pour la troisième place face au Français Sauvât, un adversaire qu'il n'avait jamais battu jusque-là. «A part un ou deux judokas, on pouvait tous prétendre à une place sur le podium aujourd'hui. J'ai su profiter d'un bon tirage. Je m'endormirai avec le sourire.» Sa seule défaite de la journée, il l'aura concédée face à Papaux. «Autant dire que je n'ai aucun regret.» VIC

ESPOIRS/JUNIORS

Quatre titres fribourgeois

La relève a fait aussi bien que les élites ce week-end à Macolin avec dix médailles, dont quatre d'or, une performance qui place le judo fribourgeois en tête du tableau des médailles. Cette année, deux finales nationales ont donné lieu à des duels fribourgo-fribourgeois. En juniors -73 kg, Simon Papaux a pris le meilleur sur son camarade d'entraînement Quentin Le Cam, deux yukos à un. Le second face-à-face a vu la Romontoise Aurélie Kilchoer (espoirs, +63 kg) battre Inès Schumacher (Marly). Déjà titrés l'an dernier, les deux Lacois de poche Jan Waeber (espoirs -50 kg, Hara Morat) et Fabian Ottiger (espoirs -55 kg, Zen Morat) ont remis le couvert. VIC

ÉLITES

Les favoris devant

Finales des championnats de Suisse individuels. Macolin. Messieurs. - 60 kg: 1. Ludovic Chammartin (Romont), 2. Michael Iten (Baar), 3. Martial Seifriz (Berne) et Adrian Wullschlegler (Baar). **- 66 kg:** 1. Benar Baltisberger (Brugg), 2. Vincent Nussbaum (Trois-Chênes Thônex), 3. Thomas Marras (Berne) et Davis Huber (St-Gall), 5. Laurent Paccard (Romont). **- 73 kg:** 1. David Papaux (Villars-sur-Glâne/Fribourg), 2. Martin Nietlisbach (Brugg), 3. Raphael de Moliner (Brugg) et Emmanuel Bussard (Romont), 5. Marc Favre (Avenches). Qualifié, Nicolas Maurer (Romont) n'a pas pu combattre (cheville). **- 81 kg:** 1. Christoph Keller (Brugg), 2. Cyril Grossklaus (Brugg), 3. Markus Wellenreiter (Brugg) et Matthieu Pahud (Yverdon), 5. Baptiste Stauffacher (Avenches), 7. Rudy Liaudat (Attalens). **- 90 kg:** 1. Dominique Hirschier (Eaux-Vives), 2. Raphaël Monnard (Dégallier), 3. Mirko Kaiser (Schaanwald) et Domenik Wenzinger (Brugg). Non classé, Cédric Guilloid (Galmiz) **+ 90 kg:** 1. Matthias Zimmermann (Berne), 2. Thierry Rappard (Genève), 3. Martin Frehner (St-Gall) et Thomas Fuhrer (Wetzikon). Non classé, Stefan Portmann (Hara Morat). **Dames. - 48 kg:** Jocelyn Gubler (Nippon Bâle), 2. Juliette Städler (St-Gall), 3. Carmen Brüssig (Wollerau) et Alexandra Hugon (Sierre). **- 52 kg:** 1. Séverine Dewarrat (Attalens), 2. Evelyn Tschopp (Pratteln), 3. Stéphanie Cardon (Bellinzona) et Rahel Allemann (Wii), 7. Gwendoline Béguin (Attalens). **- 57 kg:** 1. Emilie Amaron (Nyon), 2. Jasmine Radaelli (Ceresio), 3. Larissa Csatari (Regensdorf) et Eva Erlebach (Regensdorf), 7. Morgane Brühlhart (Villars-sur-Glâne/Fribourg). **- 63 kg:** 1. Carla Joray (Cortailod), 2. Sara Hasler (Bâle), 3. Viviane Freihofer (Uster) et Elisabeth Peter (Ostermündigen), 7. Caroline Passaplan (Villars-sur-Glâne/Fribourg) **+ 63 kg:** 1. Juliane Robra (Shung Do Kwan Genève), 2. Nadia Campestrin (Liestal), 3. Désirée Gabriel (Cortailod) et Laura Spieser (Baar).

PARCOURS DES MÉDAILLÉS FRIBOURGEOIS

Hommes. - 60 kg: 1. Ludovic Chammartin (Romont) bat Monn (Schaanwald) ippon, Müller (Baar) ippon et Iten (Baar) yuko. **- 73 kg:** 1. David Papaux (Villars-sur-Glâne) bat de Moliner (Brugg) yuko, Bussard (Romont) ippon et Nietlisbach (Brugg) wazaari, 3. Emmanuel Bussard (Romont) bat Bodmer (Birsfelden) yuko, Girardin (Ballens) ippon, perd Papaux ippon, et bat Sauvât (Meyrin) wazaari. **Dames. - 52 kg:** Séverine Dewarrat (Attalens) bat Allemann (Wii) wazaari, Cardone (Bellinzona) ippon et Tschopp (Pratteln) ippon.

JUNIORS (M20)

Simon Papaux bat Le Cam

Messieurs. - 55 kg: 5. Fabian Ottiger (Zen Morat), 7. Joël Wyrsh (Zen Morat). **- 60 kg:** 5. Laurent Massard (Attalens). **- 66 kg:** 5. Tobie Wohlhauser (Villars-sur-Glâne/Fribourg). **- 73 kg:** 1. Simon Papaux (Villars-sur-Glâne/Fribourg), 2. Quentin Le Cam (Marly). **- 81 kg:** 3. Benjamin Papaux (Marly). **- 90 kg:** non classé, Alexandre Brodard (Bulle). **Dames. - 57 kg:** 2. Floriane Valléian (Romont), 5. Morgane Brühlhart (Villars-sur-Glâne/Fribourg), 7. Marie-Laure Gilglen (Attalens). **- 63 kg:** 2. Caroline Passaplan (Villars-sur-Glâne/Fribourg). **+ 63 kg:** 5. Inès Schumacher (Marly). Non classées, Elea Nuzzo (Marly) et Marie Laraillet (Marly).

ESPOIRS (M17)

Aurélie Kilchoer en or

Messieurs. - 50 kg: 1. Jan Waeber (Hara Morat), 2. Patrick Franz (Zen Morat). **- 55 kg:** 1. Fabian Ottiger (Zen Morat). Non classé, Jonathan Deillon (Romont). **- 60 kg:** 8. Jérôme Deillon (Romont). Non classé, Severin Lüthi (Zen Morat). **- 66 kg:** 7. Fabio Lama (Hara Morat). **- 73 kg:** 5. Cédric Schumacher (Marly). Non classé, Sébastien Paccard (Romont). **+ 73 kg:** 5. Xavier Morel (Romont) et Steve Blaser (Hara Morat). Non classés, Guillaume Gachet (Romont) et Matthieu Sallin (Romont). **Dames. - 44 kg:** 7. Ania Chervet (Marly). **- 57 kg:** 7. Morane Sansonnens (Marly). **- 63 kg:** 5. Aurélie Le Cam. Non classées, Doris Etter (Zen Morat) et Thalia Durand (Attalens). **+ 63 kg:** 1. Aurélie Kilchoer (Romont), 2. Inès Schumacher (Marly), 5. Elea Nuzzo (Marly), 7. Larissa Strasser (Attalens).

EN BREF

LACIGA/SCHNIDER 19^{es}

BEACHVOLLEY Il ne reste plus qu'une équipe suisse dans le top 20 du World Tour 2008, qui s'est achevé ce week-end à Sanya (Chine). Il s'agit de la paire Martin Laciga/Jan Schnider qui pointe au 19^e rang. SI

IL FALLAIT ÇA À SÉVERINE DEWARRAT

On l'avait quittée en pleurs il y a pile une année. La cheville en compote, Séverine Dewarrat n'avait alors pas pu réellement défendre ses chances lors de la finale 2007 des -52 kg. Samedi, c'est à nouveau pétillante qu'elle est montée sur le podium de Macolin, le poing serré sur une médaille qui vaut plus que les quelques grammes de fer blanc dont elle est façonnée. En remportant le titre, la judoka d'Attalens a livré un message clair: me revoilà! Car depuis le douloureux tournoi de l'an dernier, Dewarrat sera passée par tous les états d'âme. «J'ai vécu six mois en demi-teinte, avec une nouvelle blessure au printemps lors des championnats d'Europe. Depuis cet été, ça va mieux. Mais je n'ai pas fait beaucoup de compétition, pour des raisons financières notamment», explique la Parisienne

d'adoption. Inutile de préciser que dans ces conditions, elle était attendue au tournant, une pression supplémentaire qu'elle a su gérer

Avec les absences conjuguées de Durtschi et de Walsler, tout autre rang que le premier aurait fait vilain dans le paysage. «C'est vrai que les trois filles que j'ai rencontrées sont habituellement derrière.» Malgré une entrée en matière pour le moins hésitante, Dewarrat a su se ressaisir. «J'étais patraque en arrivant. En début de compétition, je n'étais pas dedans. La longue pause qui a fait suite au premier combat m'a finalement fait du bien. J'ai repris la compétition à zéro.» Demi-finale et finale sans accroc. Dewarrat s'est avant tout rassurée à Macolin. «Cette année, je n'avais que ce titre à prendre. Et je l'ai pris.» VIC